

plein **cadre**

Supplément
Entreprises magazine
numéro 27
mai/juin 2020



Vous travaillez au Luxembourg ? Calculez facilement votre salaire



Retrouvez la calculatrice fiscale sur www.lesfrontaliers.lu



Résidents, frontaliers, avec notre calculatrice fiscale estimez facilement et rapidement votre salaire.

Faites vos simulations pour vos entretiens d'embauche ou vos demandes d'augmentation.

Évaluez votre salaire en cas de changement de statut (mariage, pacs, naissance...)

TALENTS

SOS Kannerduerf Lëtzebuerg (SOS Village
d'Enfants Luxembourg) – Dudoo, le confident
tout doux des petits et grands

4

ARCHITECTURE

Les constructions des Alpes

6

UNE RÉGION, UN PATRIMOINE

Auxerre, la merveilleuse

8

TENDANCES

11

Éditeur > Régie publicitaire >
Media & Advertising S.à r.l.
223, rue de Cessange
L-1321 Luxembourg
Tél : (352) 40 84 69
Fax : (352) 48 20 78

Directeur de la publication >
Rédacteur en chef >
Isabelle Couset
E-mail : icouset@yahoo.com

Rédaction >
Isabelle Couset, Michel Nivoix

Photo couverture >
Focalize/Emmanuel Claude

Mise en page >
Tessy Vandermerghel

Impression > weprint, Luxembourg

Media & Advertising S.à r.l. collecte et traite, en qualité de responsable de traitement, vos données personnelles conformément aux lois et règlements en vigueur. Vous disposez d'un droit d'accès à vos données personnelles, et dans la mesure prévue par la réglementation applicable, d'un droit de rectification, d'un droit d'opposition, du droit de demander l'effacement de tout ou partie des données ou une limitation du traitement, de porter plainte auprès de la CNPD. Pour exercer ces droits ou en savoir plus, contactez icouset@yahoo.com.

© 2020 – Media & Advertising S.à r.l. – Toute reproduction est interdite. Tous droits réservés. Des reproductions peuvent être autorisées en ligne par luxorr (Luxembourg Organisation For Reproduction Rights) - www.lord.lu



SOS KANNERDUERF LËTZEBUERG (SOS VILLAGE D'ENFANTS LUXEMBOURG)

Dudoo, le confident tout doux des petits et des grands

Avec sa frimousse espiègle et ses grandes oreilles tout en fourrure bleue, qui cachent un plaid douillet, Dudoo est l'image même de l'ami protecteur. Les enfants adorent lui confier leurs secrets, le cajoler et jouer avec lui. Retour sur la naissance d'un tout petit au grand cœur avec Karin Kiesendahl, directrice pédagogique, Karin Kirsch, déléguée à la protection des droits des enfants et adolescents, et Josiane Eippers, présidente de la Fondation Lëtzebuenger Kannerduerf.

En préambule, pouvez-vous nous dresser un petit portrait de SOS Kannerduerf Lëtzebuerg ?

Karin Kiesendahl – Volontiers, commençons par un bout d'histoire : SOS Village d'Enfants Luxembourg a ouvert ses portes à Mersch en 1968 grâce à l'initiative de Marcel Nilles. Le concept SOS Villages d'Enfants, repris par M. Nilles, a ses origines en Autriche d'après-guerre. En effet, bouleversé par les conditions de vie misérables de nombreux enfants devenus orphelins, l'autrichien Hermann Gmeiner décida de tout mettre en oeuvre afin de donner à ces enfants la chance de grandir dans la chaleur affective d'un foyer familial et le cadre protecteur de tout un village. C'est par hasard, lors d'un déplacement, que Marcel Nilles entendit parler d'un village d'enfants SOS et il reconnut immédiatement le potentiel de ce concept innovateur pour l'époque, qui commençait à faire école en Europe. Il savait que le besoin de former des liens affectifs avec une personne adulte, attentionnée et aimante, est un besoin fondamental qui contribue de manière décisive au développement sain de chaque enfant. Convaincu de la vision de Hermann Gmeiner, Marcel Nilles s'engagea à son tour à fonder un village d'enfants SOS à Luxembourg. Notre but jusqu'à aujourd'hui : offrir des formes d'hébergement et d'accompagnement adaptées



aux besoins d'enfants qui, pour diverses raisons, ne peuvent pas grandir et évoluer au sein de leur famille biologique. Actuellement, notre organisation – forte de 160 collaborateurs – constitue un cadre et des repères stables pour environ 400 enfants, jeunes et leurs familles à travers le Luxembourg. Qui aurait imaginé que cette association, fonctionnant au tout début avec trois maisons seulement, évoluerait pour devenir une fondation active au niveau national !

Vous êtes à l'origine de la réflexion sur Dudoo...

Karin Kiesendahl – Il faut se rendre compte que le fait d'être séparés de leur famille d'origine est un grand défi pour les enfants, même si cette décision a été prise dans l'intérêt de l'enfant ou du jeune et de leur protection. Souvent, leur monde bascule du jour au lende-

main, leurs repères habituels n'existent plus. Ils doivent donc apprendre à vivre dans un cadre différent, tisser des liens avec d'autres personnes, s'adapter à de nouveaux modes de vie. Cela occasionne de l'anxiété, donc de l'insécurité. D'où l'idée de leur proposer « dudou », une sorte de porte-bonheur, un-e ami-e dans le besoin, un-e confident-e.

Comment avez-vous procédé pour la création ?

Karin Kirsch – La participation des enfants et adolescents dans ce projet était essentielle. Nous voulions inclure les idées des jeunes afin d'être au plus près de leurs besoins. Grâce à un généreux don financier, nous avons pu organiser des ateliers avec des pros du design, Julie Conrad et Jan Glas, deux créateurs bien connus. Au cours de ces échanges, nous avons laissé libre cours à la créativité des enfants et des adolescents. Librement, ils/elles ont raconté ce qui les rendait heureux/tristes/les mettait en colère et ce qui pourrait en l'occurrence les aider. Sur base des impressions récoltées, une pièce unique a été conçue, répondant aux aspirations des enfants et en accord avec les normes de sécurité en vigueur. Aujourd'hui, nous sommes heureux de pouvoir offrir à chaque enfant et adolescent un Dudoo pour lui souhaiter la bienvenue chez nous.



Karin Kiesendahl, directrice pédagogique, SOS Kannerduerf Lëtzebuerg.



Karin Kirsch, déléguée à la protection des droits des enfants et adolescents, SOS Kannerduerf Lëtzebuerg.



Josiane Eippers, présidente, SOS Kannerduerf Lëtzebuerg.

Dadoo est donc réservé aux enfants du Kannerduerf...

Karin Kirsch – Bien au contraire ! Très vite nous nous sommes rendu compte que notre Dadoo rencontrait un grand succès auprès des petits et grands. Voilà pourquoi nous donnons la possibilité au public de le commander chez nous. Le succès nous donne raison car en quelques mois seulement, depuis son lancement, plusieurs centaines de Doodoo ont trouvé leur nouveau chez-soi dans les bras de jeunes provenant des quatre coins du pays et même au-delà des frontières.

Dadoo est également devenu le protecteur des droits des enfants...

Karin Kirsch – En effet, par extension, nous en avons fait la mascotte de la protection des droits des enfants au sein de la Fondation Lëtzebuenger Kannerduerf. Depuis un peu plus d'un an, SOS Kannerduerf Lëtzebuerg a mis en place une fonction de déléguée à la protection des droits des enfants et adolescents accueillis chez nous. J'ai la chance d'occuper cette fonction. Concrètement, cela signifie que tout enfant ou adolescent accompagné par un de nos services et qui a le sentiment que ses droits ne sont pas respectés peut s'adresser à moi et, ensemble, nous déterminons ce qui peut être fait pour résoudre le problème. Surtout pour les plus petits, le fait d'avoir Doodoo comme avocat et

médiateur est un atout majeur car cela facilite le contact.

Est-ce aussi une mission qui s'étend au-delà des limites du village d'enfants ?

Josiane Eippers – Tout à fait. Doodoo incarne l'engagement social de la Fondation Lëtzebuenger Kannerduerf, qui se prononce sans équivoque pour le droit de chaque enfant de grandir dans un environnement sûr et protecteur, et de savoir ses droits fondamentaux respectés. La Fondation est profondément attachée à la défense des droits de l'enfant. Notre longue expérience d'accompagnement d'enfants et de familles en difficulté a fait de la Fondation un acteur incontournable et innovateur du paysage social luxembourgeois. Par ailleurs, nous nous engageons pour que les droits des enfants et adolescents soient non seulement respectés, mais qu'ils puissent évoluer avec le temps, notamment en rendant attentifs aux besoins spécifiques des jeunes vivant en garde alternative. Nous encourageons aussi nos jeunes à participer très tôt aux décisions qui les concernent et à prendre leur vie en main. Dans ce but, nous avons instauré un « Parlement des Enfants et des Jeunes » pour les familiariser avec certains enjeux d'une communauté et les encourager à exprimer leur opinion tout en respectant celle des autres. Par sa présence lors de

ces réunions, notre Doodoo nous rappelle les droits de chacun-e, mais aussi les règles du fonctionnement au sein d'un groupe.

Quel est le message de la Fondation aujourd'hui aux jeunes ?

Josiane Eippers – Nous attachons énormément d'importance à ce que chaque jeune puisse développer son potentiel et prendre sa place à part entière au sein de notre société. Une société qui connaît de nombreux défis et qui, aujourd'hui, est confrontée à une situation qui risque de renforcer encore davantage les différences. Nous estimons qu'il est de notre devoir de préparer nos enfants et nos jeunes au mieux, en favorisant le développement de leurs compétences et ressources personnelles, notamment leur aptitude à la résilience. Ceci implique d'être capable de s'accrocher dans les moments difficiles, de rebondir et de se mobiliser quand il le faut. Une aptitude que je nous souhaite à tous pour le moment – qu'on soit petit ou grand !





Les constructions des Alpes

L'habitat alpin est plus diversifié qu'on ne l'imagine : chaque village a son identité propre, sa marque architecturale personnelle et son patrimoine jalousement préservé. Les paysages, eux aussi, sont très variés, composant autant de décors naturels qui méritent plus qu'un simple regard.

Sur le sol français, l'arc alpin s'étend sur six départements : la Haute-Savoie, la Savoie, l'Isère, les Hautes-Alpes, les Alpes de Haute-Provence et les Alpes-Maritimes. Du lac Léman à la Méditerranée, les villages présentent des aspects qui se modifient en fonction du relief, bien sûr, mais aussi du climat. Par centaines, ils reflètent un mode de vie dicté par la nécessité de s'adapter au cadre naturel. L'habitat n'est d'ailleurs pas leur seule richesse patrimoniale : les Alpes sont constellées de très beaux édifices religieux et parsemées de fortifications particulièrement intéressantes.

Des chalets typiques

En Haute-Savoie, Argentière (qui fait partie de la commune de Chamonix) est un charmant village aux vieilles maisons et chalets typiques du Pays du Mont-Blanc que domine le clocher à bulbe de l'église Saint-Pierre, construite au XVIII^e siècle et qui est l'un des fleurons du patrimoine religieux baroque des Alpes du nord. C'est le village où vécurent quelques-uns des guides de haute montagne les plus renommés.

Dans le même département, Abondance présente de beaux exemples de l'habitat traditionnel savoyard du XII^e au XIX^e siècle et notamment des chalets doubles abritant deux fermes parfaitement symétriques avec de grands balcons et des toitures en tavaillons (tuiles en bois très résistantes aux intempéries).



L'architecture traditionnelle savoyarde de Boudin.

Surplombant le lac d'Annecy, Menthon-Saint-Bernard s'enorgueillit à juste titre d'un très beau château (XIII^e-XIX^e siècle) qui comporte cent cinq pièces. En vacances dans la région, Walt Disney fut conquis par la bâtisse, à telle enseigne qu'il s'en inspira pour son célèbre château de la Belle au bois dormant.

En Savoie, la commune de Beaufort, réputée pour son fromage, est constituée d'une vingtaine de hameaux qui possèdent tous une chapelle. Dans celui de Boudin, les chalets ont la particularité de présenter un soubassement de pierre ou de maçonnerie sur lequel s'appuie une puissante ossature en épicéas des forêts du lieu. Le bois de chauffage est disposé contre ces murs, conférant à chaque bâtisse un cachet particulier.

Dans un autre registre, Aussois est un régal pour les amateurs d'architecture militaire : le village ne compte pas moins de quatre forts et une redoute (XIX^e siècle) édifiés par le royaume de Piémont-Sardaigne pour assurer la défense du col du Mont-Cenis, passage stratégique.

D'imposantes forteresses

L'habitat est différent en Isère où l'on trouve essentiellement des constructions au cachet montagnard moins affirmé mais où de beaux villages parsement des paysages superbes. On est étonné par Pont-en-Royans dont les maisons, aux façades colorées et aux balcons surplombant la Bourne, petite rivière qui traverse la localité, semblent suspendues.



Photo-Bertrand Bodini/Glénat

Saorge domine la vallée de la Roya.



Photo-Gilles Lansard/Glénat

Pont-en-Royans et ses balcons au-dessus de la Bourne.



Photo-Philippe Renaud/nemis.fr

Lurs, juché sur un piton rocheux.

Fort différent, Mens illustre parfaitement l'habitat traditionnel du Trièves avec ses toits en tuiles écailles. Les ruelles du village permettent d'en faire la découverte. Il faut se rendre sur la place centrale où a été restaurée à l'identique, vers 1840, la halle du XV^e siècle au sol pavé.

Le village le plus connu du département des Hautes-Alpes est incontestablement Saint-Véran, plus haute commune d'Europe (2.042 m), avec ses maisons à vastes balcons et à toitures de bardeaux : le charme à l'état pur.

Les communes du Briançonnais sont elles aussi intéressantes. On y trouve la plupart du temps des constructions à la fois simples et robustes qui ont traversé les siècles. L'architecture militaire est ici bien présente grâce au génial Vauban avec les gigantesques fortifications de Briançon, mais aussi la place forte de Mont-Dauphin, ses remparts, son arsenal, sa poudrière et ses casernes. Troisième pièce maîtresse de la défense des frontières, la forteresse de Château-Queyras, avec son

donjon, un arsenal, des casemates, une poudrière, un hôpital et une chapelle.

Au fil des venelles

Juché sur un promontoire, le village de Lurs, dans les Alpes-de-Haute-Provence, affiche fièrement un patrimoine religieux assez exceptionnel avec un ancien séminaire, le prieuré Charles Borromée et la Promenade des Evêques – ceux de Sisteron, qui en firent leur résidence d'été – bordée de quinze oratoires, la chapelle Notre-Dame-de-Vie et la chapelle Notre-Dame-des-Anges. La tour de l'Horloge est le point d'entrée d'un labyrinthe de venelles qui conduisent en haut du village.

On retrouve des ruelles pavées à Annot, protégé par des remparts médiévaux. Le XVII^e siècle a légué ici de belles maisons à arcades. Une ambiance particulièrement chaleureuse pour ce village architecturalement très équilibré. L'église Saint-Jean-Baptiste et la chapelle de

Notre-Dame-de-Vers-la-Ville, toutes deux du XII^e siècle, méritent le détour.

Dernier département de ce voyage au fil du massif alpin : les Alpes-Maritimes où Saorge présente des similitudes avec les villages tibétains. On ne peut le découvrir qu'à pied, en empruntant des ruelles souvent en escaliers. Au-dessus des bâtisses, on peut admirer le beau monastère des Franciscains dont les bâtiments s'organisent autour d'un cloître.

Un autre village mérite également un détour : Saint-Martin-Vésubie. « Le Chamonix des Alpes-Maritimes » affiche d'anciennes demeures architecturalement remarquables ainsi que des habitations à colombages dont les façades sont décorées.

Ce ne sont que quelques exemples d'architectures des soixante plus beaux villages des Alpes, mais bien d'autres sont à découvrir.

Michel Nivoix



LES PLUS BEAUX VILLAGES DES ALPES
DE JEAN DAUMAS
Glénat (191 pages – 19,99 EUR)

Auxerre, la merveilleuse

Chef-lieu du département de l'Yonne, Auxerre possède un secteur sauvegardé de quelque soixante-sept hectares, le deuxième de Bourgogne après celui de Dijon. Riche de plusieurs dizaines de monuments historiques inscrits ou classés, la ville a été labellisée Ville d'art et d'histoire en 1995.



Photo-Blaise Kilian

Splendeurs au fil de l'Yonne.

Traversée par l'Yonne et par la Via Agrippa qui reliait Rome à la Bretagne, Autessiodurum était un carrefour de voies marchandes. Au V^e siècle, la ville fut entourée d'une « muraille sainte » constituée par des monastères construits par Saint-Germain, évêque d'alors. Dès le Moyen Âge, Auxerre

vit se développer des bourgs autour des communautés religieuses et une nouvelle enceinte fut érigée à la fin du XI^e siècle et au début du XII^e. L'activité économique reposait alors sur la culture de la terre et de la vigne, le flottage du bois vers Paris et le commerce. De nouveaux édifices comme l'église

Saint-Pierre et le portail de l'évêché marquèrent la Renaissance. Hélas, au XVIII^e siècle, le rempart médiéval fut abattu et son fossé comblé, mais des promenades y furent aménagées. Le XIX^e vit la construction de la gare, de la prison, de l'hôpital psychiatrique et du palais de justice ainsi que le



La cathédrale Saint-Etienne.



La très belle nef de la cathédrale.

développement de la rive droite. Au siècle dernier s'installèrent des banques tandis que l'architecture Art Déco déployait ses merveilles architecturales.

L'abbaye Saint-Germain

Auxerre – que l'on prononce Ausserre – est l'une des merveilles de la Bourgogne qui peut s'enorgueillir à juste titre d'un patrimoine important et d'une grande qualité architecturale et artistique. Le plus imposant ensemble est sans doute l'abbaye Saint-Germain, un complexe monastique érigé au V^e siècle par la reine Clotilde.

Initialement, l'épouse de Clovis avait fait élever une petite basilique à l'emplacement du tombeau de Saint-Germain, le plus illustre des évêques d'Auxerre. Des miracles s'y étant produits, la reine fonda une abbaye bénédictine qui devint un lieu de pèlerinage très fréquenté et, surtout, un des centres intellectuels et spirituels de la Renaissance carolingienne. Ce fut l'époque des grands maîtres de « l'École d'Auxerre ».

Construites autour du tombeau de Saint-Germain,

les cryptes carolingiennes de l'abbaye, qui datent du IX^e siècle, présentent les plus anciennes peintures murales de France. Cette particularité n'est pas la seule : leur état de conservation en est une autre.

L'abbaye offre un panorama architectural de premier plan : l'église abbatiale est de style gothique ; la salle du chapitre date du XII^e siècle, tout comme la Tour de Saint-Jean dont l'imposante flèche de pierre à huit pans convexes surplombe l'ensemble des bâtiments ; le cellier est du XIV^e ; enfin, le cloître, de style classique, a été reconstruit au XVII^e. Une partie de l'abbaye abrite un musée : nous y reviendrons.



Lumières sur l'abbaye Saint-Germain.

Des églises remarquables

Un autre édifice religieux mérite la visite à Auxerre : la cathédrale Saint-Étienne. Erigé au XIII^e siècle, ce chef-d'œuvre de l'art gothique a la particularité de ne posséder qu'une seule tour. On admirera les sculptures de la façade qui représentent des scènes de la vie de l'époque, de splendides vitraux des XV^e et XVI^e siècles et le chœur. Il faut poursuivre la visite par l'imposante crypte ornée d'une fresque représentant l'unique exemple connu du Christ chevauchant un cheval blanc et la terminer par le Trésor de la cathédrale qui renferme de nombreuses pièces de collection comme des émaux du XIII^e siècle, des miniatures, des manuscrits des XV^e et XVI^e siècles, et la déposition de croix, une toile du peintre italien de la Renaissance Luca Penni.

Construite sur les fondations d'un monastère créé au VII^e pour accueillir les sépultures des évêques d'Auxerre, l'église Saint-Eusèbe convie le visiteur à une traversée des siècles : orné de baies en plein cintre, le clocher, roman, date du XII^e, la nef, gothique, du XIII^e, et le chœur, Renaissance, du XVI^e, tout comme les magnifiques vitraux. A noter : les voûtes sont ornées de très belles peintures.

On retrouve cette diversité architecturale à l'église Saint-Pierre où se côtoient les styles gothique, Renaissance et classique. L'imposante tour, carrée, est du XVI^e siècle. Sur la façade, du XVII^e, on remarque les saints protecteurs des confréries des bouchers – saint Cartaud – et des vigneron – saint Vincent – dont elle était la paroisse. Le portail d'entrée de l'ancienne abbaye dans l'emprise de laquelle a été érigée l'église est lui aussi une petite merveille.



Photo-Josette Lailaux

La tour de l'horloge.

Le centre historique

Véritable phare du centre historique, la Tour de l'Horloge, située au cœur du quartier piéton et jadis appelée Tour Gailarde, est un majestueux témoin du XV^e siècle. Elevée sur les bases d'une tour du castrum gallo-romain, et de style gothique flamboyant, elle servit à l'origine de prison. En 1843, elle fut transformée en horloge et en beffroi. C'est de cette même année que date l'horloge astronomique dont la particularité est que ses deux aiguilles indiquent à la fois l'heure solaire et les phases de la Lune.

Au fil des rues et ruelles, Auxerre réserve également au visiteur une multitude de découvertes dont il gardera de précieuses images. Le centre historique recèle quelques témoins architecturaux des siècles passés parmi lesquels de remarquables maisons à pans de bois organisées autour de places comme la place Saint-Nicolas ou la place de l'Hôtel de ville. L'œil est charmé aussi par d'élégants hôtels particuliers : l'hôtel de Sparre, bâti au XVIII^e siècle, en constitue un bel exemple.

D'autres bâtiments retiennent l'attention. Il n'est pas possible de les citer tous, mais signalons l'hôtel de la préfecture, qui occupe l'ancien palais épiscopal (XII^e siècle) avec sa galerie romane construite sur les anciens murs romains de la ville et qui comporte dix-huit arcades en plein cintre. On ne saurait oublier l'imposant palais de justice, érigé de 1822 à 1832 et dont on admire les belles proportions.

De splendides collections

Auxerre fait aussi le bonheur des amateurs de musées. Comme nous l'avons évoqué plus haut, une partie de l'abbaye

Saint-Germain héberge le Musée d'Art et d'Histoire : quatre salles qui retracent l'histoire de la ville, de la préhistoire à l'époque médiévale. Le scriptorium, l'ancienne sacristie et les anciens dortoirs permettent de découvrir des pièces fascinantes. A l'hôtel de ville, la salle Eckmühl abrite les trésors que la marquise de Bloqueville, fille du maréchal Davout, légua à

Auxerre. Installé dans une grande propriété bourgeoise, le Museum d'Histoire naturelle permet d'apprécier des fossiles, des minéraux, des herbiers, des insectes, des squelettes et des animaux naturalisés, ainsi qu'une cinquantaine de spécimens scientifiques de référence

parmi lesquels, notamment, des poissons et des crustacés fossiles.

Le Musée Leblanc-Duvernoy a pour écrin un délicieux hôtel particulier du XVIII^e siècle où sont accrochées des tapisseries de Beauvais de la même époque. On peut y découvrir aussi une importante collection de faïences régionales et nationales, et un ensemble exceptionnel de grès de Puisaye. Des meubles précieux et une collection de tableaux complètent ce charmant décor.

Auxerre est vraiment une ville à découvrir. Une ville où l'on cultive aussi l'art du bien manger et du bien boire (les vignobles de Chablis sont à quelques encablures seulement).

Michel Nivoix



Photo-Thouan Rimbault

La place Saint-Nicolas.



Photo-Josette Lailaux

La place de l'hôtel de ville.

François Aubry et Yvan Bourgnon

Une montre pour les océans



Photo-François Aubry

Après 30 années d'expérience au service des noms les plus prestigieux de l'horlogerie, **François Aubry** a conçu une montre « engagée » : *La Planète Bleue*, qui rend hommage à notre Terre, mais dont l'adjectif « bleue » fait référence à des océans propres, ce qui n'est pas la réalité du moment. François Aubry a annoncé récemment un partenariat avec **Yvan Bourgnon**, l'un des plus grands aventuriers marins de sa génération, et son organisation **The SeaCleaners**. Une partie des ventes est reversée à l'organisation afin de préserver les océans de la pollution plastique. La montre existe en 3 versions : *La Planète Bleue* (numérotée illimitée), *La signature Yvan Bourgnon* (limitée à 220 ex.) et *Le Manta* (limitée à 300 ex.).
<https://francoisubry.ch>

DIOR

Prendre soin des plantes et des fleurs

Cette nouvelle collection Prêt-à-porter signée **Maria Grazia Chiuri** évoque, en hommage à la sœur de Christian Dior, Catherine (*Miss Dior*), qui avait une passion pour les jardins, par ses motifs et ses broderies, par la brillance et la texture du raphia l'imaginaire d'une végétation luxuriante et se présente à la manière des herbiers, ces inventaires du vivant, cette mémoire des espèces botaniques.



Photos-Dior



Photos-Bvlgari



Bvlgari

L'effet papillon

Une nuée de papillons en appliqué fait son apparition sur la Collection printemps-été de maroquinerie et d'accessoires aux teintes pastel. Ces bijoux sont réalisés par un artisan renommé français et cousus un par un à la main sur les sacs. Les textiles et les lunettes profitent également de cette légèreté printanière.



La vie en rouge

Le rouge est LA couleur de la saison pour les sacs **Bvlgari** (collection *When in Red*) qui s'en habillent intégralement ou qui associent des teintes rouges et roses.



Photos-Bvlgari

Coccinelle

Dimension XS

Compact, fonctionnel et porté à l'épaule, le mini sac s'emporte en toute occasion : *Arlettis*, dynamique, avec son pli et son lingot d'or inversé, et le nouveau venu *Zaniab*, arrondi comme un sac de postière urbaine à fermeture à clip. Disponibles en daim, en cuir matelassé ou en cuir effet crocodile, les mini sacs jouent avec les couleurs et les motifs : rouge vif, noir tendre, blanc craie, fuchsia, or et argent contemporains ou en carrés (imprimé Vichy ou nouveau tartan).



Photos-Coccinelle



Messages à partager

L'alphabet se décline en lettres d'or arrondies, de même qu'un cœur, une petite étoile, un hashtag et le symbole chinois de la bonne chance, le FU. Écrivez votre texte avant de l'ajouter à un bracelet en cuir, disponible en 4 couleurs (noir, rouge, sable et cuir) qui peuvent être mélangées et assorties.



Photo-Coccinelle

ORIS

Lake Baikal

1.999 exemplaires, c'est le nombre choisi pour marquer l'année où la Russie a adopté la loi Baïkal protégeant le lac – le plus profond de tous les lacs du monde (Sibérie) où vivent des espèces uniques, mais très pollués aujourd'hui. Chaque montre est terminée par une décoration spéciale du fond du boîtier, inspirée par la glace gelée du lac Baïkal en hiver, et gravée du n° de l'édition limitée.



Photos-Oris



Du bronze pour son modèle iconique



Photo-Oris

La *Big Crown Pointer Date* s'enveloppe de bronze massif, jusque sur son cadran, en utilisant une finition sur mesure pour rendre chaque pièce unique.

Une édition limitée à 50 pièces

Oris Carysfort Reef Limited Edition est le premier modèle Oris Aquis produit en or massif. C'est la 2^e montre de plongée en édition limitée réalisée en partenariat avec la Coral Restoration Foundation qui, à la fin de cette année, aura implanté plus de 30.000 coraux sur le récif de Carysfort en Floride. La société horlogère suisse fera don de 3 montres à la Fondation pour une vente aux enchères.



Photo-Oris

Garzini

Des portefeuilles magiques

Afin de remplacer les portefeuilles masculins épais et inconfortables, **Garzini** choisit résolument des modèles fins et originaux qui combinent fonctionnalité et facilité d'utilisation. Ainsi, la manière dont vous rangez vos billets est astucieuse : ouvrez le portefeuille, placez votre billet sur les bandes, fermez le portefeuille et ouvrez de l'autre côté... le billet est rangé en toute sécurité !



Photos-Garzini

Delvaux

Technique, audace et modernité

La Collection printemps-été 2020 marie graffitis, couleurs néons vives et broderies avant-gardistes.



Photos-Delvaux



Photo-Ebel

Ebel

Intemporelles

Dotée d'un boîtier en acier inoxydable, la montre *Brasilia* se décline en 2 modèles : l'un avec un cadran bleu glacé et l'autre anthracite, arborant l'émblématique motif de E entrelacés à 12 h et 11 diamants.



Photo-Ebel

Elégante en beige

La *Sport Classic Lady Beige* est une montre à la fois sobre et chic, résolument féminine. Ses 2 versions sont dotées de cadrans en nacre sur lesquels sont disposés des chiffres romains plaqués or jaune ainsi que 8 diamants. La version premium arbore en plus 47 diamants sertis sur la lunette.

arts2be

Chaque pièce est une œuvre d'art

Quelle que soit votre tenue, **arts2be** vous proposera toujours un accessoire coloré – et 100 % belge –, qui fera son petit effet : pochette, trousse ou sac vous raviront en toute occasion.



Les pochettes *Zoé* offrent de nombreuses possibilités (490 EUR).



Petite trousse avec impression sur tissu d'une oeuvre de l'artiste espagnole Maria Burgaz (140 EUR).



Sac à main *Lucie* en cuir bleu, oeuvre de l'artiste belge Anne-Marie Monin (1.250 EUR).

Photos-arts2be

Furla

A l'épaule ou en bandoulière



Photo-Furla

La gamme *Furla Metropolis* s'agrandit avec 2 modèles aux formes arrondies et ajoute aux noir et blanc classiques une palette de tons ensoleillés (rouge ardent, bleu électrique, jaune et orange).

Alice et Maman

Entre le jour et la nuit

Fidèle à son ADN, **Alice et Maman** associe confort et esthétique grâce à ses matières de qualité et ses finitions haut de gamme, et ce jusque dans les moindres détails. Des tenues que l'on peut porter tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. www.aliceetmaman.be



Photos-Alice et Maman

Briston

Quand le temps devient accessoire...

La gamme *Clumaster Classic Pantone* de **Briston** joue sur 9 couleurs : taupe, vert émeraude, vert d'eau, baie-mûre, bleu canard, bleu glacier, cardinal, vert olive et bleu nuit. Et les bracelets de type NATO vous permettent de les accorder comme bon vous semble.



Photos-Briston

LET'S CODE TOGETHER

October 9th & 10th, 2020
Forum Geesseknappchen

GAME OF [HACK] ATHON CODE

5TH EDITION



3 challenges
to choose from



150 developers



24 hours
of coding



A lot of innovation,
creativity & fun

REGISTER NOW

gameofcode.eu



TWIN JET
Partenaire FLYINGBLUE

Au départ de
Metz-Nancy
vers



MARSEILLE



TOULOUSE



16 Vols directs hebdomadaires

www.twinjet.fr

Ou dans votre agence de voyages